

velle; le Baron de Castille me montra une lettre de Mlle Wilkes,⁵ qui le lui mandait.

La tragédie de *Mustapha et Zéangir* est imprimée; je n'en ai encore lu que trois ou quatre scènes; je suis persuadée qu'elle ne vaut rien.

L'Abbé Millot a été reçu à l'Académie; son discours a été très plat; celui de d'Alembert est, dit-on, charmant; s'il me le paraît, je vous l'enverrai.

TO MADAME DU DEFFAND, ca Friday 23 January 1778

Missing. Probably written at Arlington Street. Answered, 28 Jan.

FROM MADAME DU DEFFAND, Wednesday
28 January 1778

Ce 28 janvier 1778.

COMPTEZ vos exemplaires de la *Bibliothèque des romans*. Elle n'a commencé qu'au 1 juillet 1775, ainsi les six premiers mois de cette année '75 n'existent pas, il ne doit vous manquer que trois volumes, deux du mois de juillet '77, et un du mois d'août suivant. Je vous les ai pourtant envoyés tous. Je crois que j'avais confié ces trois feuilles à M. Saint Paul.¹ Je vous les enverrai avec la feuille du mois de février, alors vous en devrez avoir 43. On en a 16 par an. Cette grande affaire éclaircie, venons aux autres articles de votre lettre.²

Le compte que vous me rendez de vos occupations ou amusements me fait beaucoup de plaisir, c'est un petit rapprochement. On est moins séparé quand on peut se suivre en idée; mon petit génie, mon faible caractère ont besoin de ces petites ressources. Souffrez cette faiblesse sans en être fatigué et sans m'accuser de ridicule et de folie; je fais plus d'effort sur moi-même que vous ne pensez, je ne suis pas si heureusement née que vous. Mais brisons là, je m'égarerais et je dirais plus qu'il ne faut.

Madame de Mirepoix ne se repent point du parti qu'elle a pris,

5. Mary (1750-1802), dau. of John Wilkes.

2. HW to D ca 23 Jan. 1778.

1. More probably Fullarton (see *ante* ? Sept. 1777).